

Automobile: le blocage allemand levé, les 27 approuvent la fin des moteurs thermiques à partir de 2035

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 5 heures ,
Mis à jour il y a 4 heures

L'Allemagne, qui avait stupéfié ses partenaires début mars en bloquant au dernier moment, a obtenu une exemption pour les futurs carburants synthétiques.

Les ambassadeurs des 27 pays de l'UE ont approuvé lundi la fin des moteurs thermiques dans les voitures neuves à partir de 2035, l'Allemagne ayant levé son blocage en échange d'exemption pour les futurs carburants synthétiques. Le texte contraindra les automobiles neuves à ne plus émettre aucun CO₂, interdisant de fait les véhicules essence, diesel, et hybrides, au profit du tout électrique. Il sera « *mis à l'ordre du jour* » d'une réunion mardi des ministres de l'Énergie pour adoption formelle, a annoncé la présidence suédoise du Conseil de l'UE.

Ce règlement est un des piliers du plan climat européen pour atteindre la neutralité carbone en 2050. Berlin avait stupéfié ses partenaires début mars en le bloquant au dernier moment alors qu'il avait déjà été approuvé mi-février par les eurodéputés réunis en plénière, après un feu vert des États membres, dont l'Allemagne. Pour justifier sa volte-face, rarissime à ce stade de la procédure, l'Allemagne avait réclamé de la Commission qu'elle présente une proposition ouvrant la voie aux véhicules fonctionnant aux carburants de synthèse. Cette technologie, controversée et encore en développement, consisterait à produire du carburant à partir de CO₂ issu des activités industrielles. Défendue par des constructeurs haut de gamme allemands et italiens, elle permettrait de prolonger l'utilisation de moteurs thermiques après 2035.

La Commission européenne et l'Allemagne avaient annoncé samedi avoir trouvé un accord pour débloquent le texte, qui reste inchangé, Bruxelles acceptant de s'engager plus fermement sur les carburants de synthèse dans une proposition séparée qui devrait être validée d'ici l'automne 2024. Les véhicules équipés d'un moteur à combustion pourront être immatriculés après 2035 s'ils utilisent exclusivement des

carburants neutres en termes d'émissions de CO2, s'est réjoui le ministère allemand des Transports Volker Wissing. De l'avis de nombreux experts, la technologie des carburants de synthèse a pourtant peu de chance de s'imposer sur le marché et ne concernerait dans le meilleur des cas qu'une minorité de véhicules de luxe. Elle est contestée par les ONG environnementales qui la jugent coûteuse, énergivore et polluante.

À lire aussi

L'Allemagne frappée par une «méga grève» dans les transports

► [REGARDER LA VIDÉO](#)

Jean-Pierre Robin: «Les conseils de ChatGPT pour ramasser les 10.000 tonnes d'ordures à Paris» 🇫🇷

